

UNIVERS DES ARTS

UNIVERS DES ARTS

LE MAGAZINE DE L'INFORMATION ARTISTIQUE

van den berghe
Galerie
les Tourelles

Art en Capital
au Grand Palais

Bourgeois
à Besançon

Mitro
Galerie
Art Comparaison

Farjas
Mairie du VI^{ème}



Novembre 2008 N°136

M 06009 - 136 - F: 6,00 €





Origami 1, 110x160

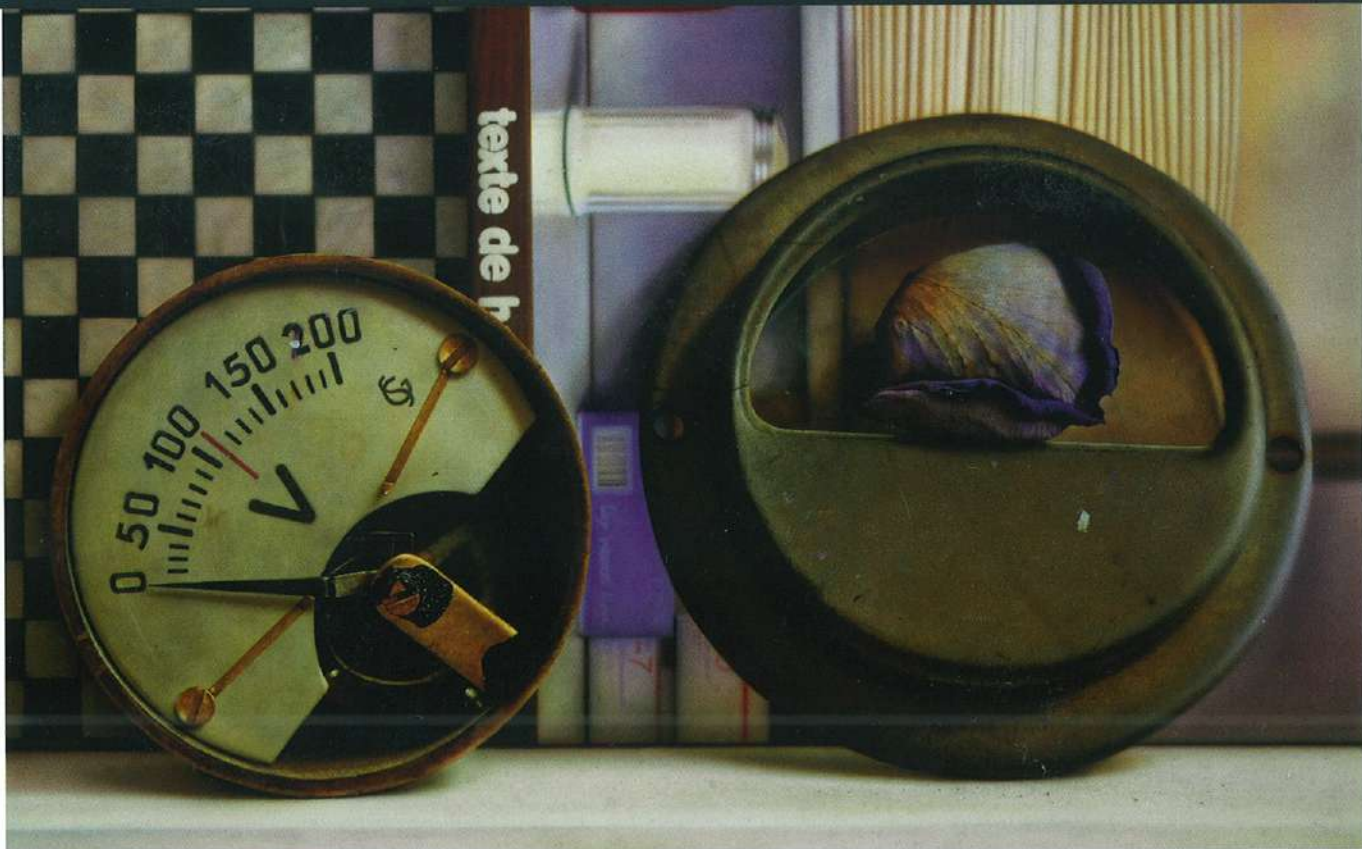
Lorenzo Fernandez

Une nouvelle perception du visible



→ Quand, en peinture, le réalisme parvient au niveau de perfection d'exécution auquel accède Lorenzo Fernandez, il ne s'agit plus alors de tenter d'établir ou non une comparaison avec le réalisme photographique. L'œuvre parle d'elle-même, transpose le réel en le réinventant par sa perfection graphique. Le talent technique se met au service d'une vérité qui transcende les apparences et place les sujets sur le plan d'une observation minutieuse à l'outrance, lui conférant ainsi son potentiel poétique.

← Osaka 2, 81x116



Ojetos de contemplacion, 110x170

L'objet, ciselé, lissé, figolé avec une attention diabolique, prend alors le statut d'icône. La nature morte accède ici au stade convoité et fragile d'une interprétation sublimée. Fort de sa dextérité, Lorenzo Fernandez ose des rapprochements insolites, crée des mariages improbables sans perdre de vue la cohérence conceptuelle de sa démarche picturale. Il jubile. En jouant, entre huile et acrylique avec les contrastes de matière, de formes et de signification, il manipule à sa guise toutes les nuances esthétiques qu'il tient apprivoisées dans le génie de sa main et dans la lucidité de son œil laser. Il s'amuse à créer le trouble,

favorise une confusion visuelle, invente sa propre perception du visible. Non sans un certain humour, il évoque parfois des tableaux célèbres, insère dans ses compositions des références à l'histoire de l'art, puis, sans transition, insiste sur les dérives et contradictions de notre société de consommation. En s'aventurant par ailleurs dans l'art délicat du portrait, Lorenzo Fernandez persévère dans son attention artistique, excelle dans le traité des chairs, estompe, dégrade, ombre, parvient à transcrire le grain de la peau avec une finesse de traité subtile. Il saisit la palpitation du réel, la transpose dans tous les registres de facture possibles, persiste dans sa recherche obsessionnelle d'une œuvre sans cesse perfectible. Il se fait virtuose, magicien, use de tous les artifices imaginables pour parvenir à ses fins. Les œuvres de Lorenzo Fernandez fascinent, surprennent, invitent à la réflexion, à la rêverie, mais favorisent avant tout une connivence accrue avec ce qu'on nomme la « réalité » qui, après l'avoir contemplé dans le miroir de l'univers de cet artiste atypique, ne sera désormais plus jamais la même à nos yeux ■

Françoise de Céligny



Mito, 110x150

Galerie Taménaga
 Du 6 au 27 novembre 2008
 Vernissage le 6 novembre.
 18, avenue Matignon
 75008 Paris.
 Tel : 01 42 66 61 94
 tamenaga.com